

AMFREVILLE LA MIVOIE

DISCOURS DES VOEUX  
Le mardi 7 janvier 2015

MM. les Conseillers Généraux,  
M. le Maire honoraire,  
Chers collègues, chers amis, mesdames et messieurs,

Je suis ravi de vous accueillir aujourd'hui, avec mes collègues du Conseil Municipal, à l'occasion de ce rendez-vous annuel et vous remercie d'avoir répondu si nombreux à notre invitation pour cette manifestation conviviale qui a débuté sous le signe de la culture, musique et arts graphiques réunis.

Un grand merci aux acteurs du jour, Sylvia Fernandez et les membres de l'ensemble choral A mi-voix ainsi qu'à Catherine Dente, Rémi Bourdel et Gérard Brichet, les auteurs de l'exposition photographique consacrée à des personnalités, connues ou inconnues, de notre commune ou de notre agglomération.

Avant d'évoquer le bilan de l'année écoulée, la nouvelle Métropole et nos projets pour 2015, certains habitués de cette cérémonie attendent avec curiosité, je crois, mon billet d'humeur annuel. Je ne les décevrai donc pas en dénonçant, cette fois, un état d'esprit qui gagne bon nombre de nos concitoyens.

Je veux parler du french bashing, ce mouvement initié par certains de nos voisins qui a contaminé une partie de notre pays. Cet état d'esprit, qui consiste à dénigrer systématiquement le modèle de la France, ses habitants, ses femmes et ses hommes politiques ... contribue à développer la sinistrose ambiante que l'on retrouve dans les médias, chez certains auteurs et sur la place publique.

A cet état d'esprit, je voudrais opposer la pensée positive qui invite à ne pas s'apitoyer sur son sort mais, au contraire, à chercher à tout regarder sous un angle favorable. Au pied de la montagne, il y a deux façons de se comporter : se désespérer d'arriver un jour au sommet et renoncer avant même d'essayer ou bien avancer, pas après pas, même si cela est difficile, et se dire que tout ce qui a déjà été gravi nous rapproche du but.

Winston Churchill a écrit : "un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté". Alors, cessons de nous lamenter sur tout et sachons reconnaître que nous vivons dans un pays formidable, riche de ses multiples atouts, envié du monde entier pour son histoire, ses valeurs, la haute technologie de ses entreprises, la mosaïque de ses paysages, sa ruralité, son patrimoine architectural, sa richesse culturelle, sa gastronomie et ses habitants. Pour parodier une émission de télévision, je dirais que la France compte parmi eux d'incroyables talents : des chercheurs, des prix Nobel, des médecins, des créateurs d'entreprises innovantes, des sportifs de très haut niveau, des artistes ... mais aussi, plus humblement, des millions de bénévoles qui s'investissent tous les jours dans des associations, des centaines de milliers d'élus de terrain, honnêtes et désintéressés, qui donnent de leur temps et de leur énergie au service de leurs concitoyens et une foule d'anonymes, de tous âges, de toutes couleurs, de toutes confessions, qui font la force et la richesse de notre pays.

Certes, on ne peut nier les difficultés actuelles rencontrées par une partie de la population avec l'augmentation de la précarité, la stagnation voire la baisse du pouvoir d'achat, la progression constante du chômage. On peut s'interroger aussi légitimement sur l'efficacité de certaines mesures prises par le gouvernement, remettre en cause certains choix, regretter une communication hésitante voire désastreuse qui ne soit pas à la hauteur des enjeux. Mais tout cela justifie-t-il cet acharnement médiatique et politique systématique, sans aucun discernement, à leur encontre. Le journal Libération titrait récemment : "quand on voit tout en noir, on ne voit plus rien !" Il faut au moins reconnaître à nos dirigeants actuels que, compte tenu de l'état catastrophique des finances dans lequel la gouvernance précédente a laissé notre pays, la politique menée depuis 2012, que l'on peut qualifier d'équilibrée, a permis d'éviter l'austérité terrible imposée à certains de nos voisins européens et préserver malgré tout l'essentiel grâce à

une politique très généreuse de redistribution que d'aucuns voudraient remettre en cause.

Certains de nos concitoyens, déçus, découragés, voire exaspérés, pourraient avoir la tentation de se tourner vers ceux qui proposent des solutions illusives. D'un côté, ceux qui, forts de grands, beaux et louables principes applicables dans un monde idéal, proposent la fuite en avant quitte à hypothéquer l'avenir de façon irrémédiable. De l'autre, les partisans du retour en arrière, du repli sur soi-même, du rejet de l'Europe et de l'étranger, sources de tous nos maux.

Aux premiers, je répondrai, et les hellénistes le savent bien, que, par définition même, l'utopie est un lieu qui n'existe malheureusement pas. Aux seconds, tentés par les sirènes nationalistes, je voudrais simplement rappeler le sort réservé, dans l'Antiquité, aux marins d'Ulysse qui se sont laissés attirer par leur pouvoir de séduction.

Et puis, il y a les revenants, probablement frappés d'amnésie, ceux-là même qui étaient au pouvoir il y a trois ans à peine, en grande partie responsables de la situation actuelle, qui se sont recouverts pudiquement d'un voile de virginité.

Dans un élan de lyrisme que l'on ne lui connaissait pas, l'un d'entre eux a déclamé, en janvier de l'année dernière : "là où la mer est passée, elle repasse toujours !" Je ne suis pas certain que tous ceux qui ont subi les assauts de la tempête Xynthia en 2010 à la Faute sur Mer ou ailleurs soient très pressés de la voir revenir ! Ce poète, vous l'avez reconnu ? Il est persuadé, je pense, tout modeste qu'il est, que ses initiales signifient aussi Notre Sauveur. c'est en tout cas la façon dont il se présente pour revenir aux affaires.

Je ne suis pas sûr que ce que préconisent ses fidèles pour redresser la France fasse l'unanimité : réduction drastique du nombre de fonctionnaires visant l'école et tous les services publics, nouveaux contrats privés (le merveilleux contrat anglais de 0 heure fait des envieux !), réduction des aides sociales, déréglementation à outrance, contrôle des frontières ... oui, un bien beau programme en perspective !

Comme toujours, les réponses ne sont pas dans l'excès et la radicalisation mais dans la mesure et dans l'équilibre. Ce sont d'ailleurs ces mêmes mots, mesure et équilibre, qui conduisent notre action municipale pour laquelle nous affirmons de plus notre détermination et notre optimisme.

Cette transition faite, revenons tout d'abord sur l'année 2014 dont le début a été marqué par les élections municipales. Une période menée en toute tranquillité dans notre commune puisque aucune liste ne s'est opposée à celle que je conduisais. Cette élection aura permis toutefois de renouveler en partie l'équipe municipale qui a été rajeunie et féminisée (la parité a souvent du bon !). Je profite de l'occasion pour saluer très chaleureusement les anciens élus présents aujourd'hui avec qui nous avons fait un travail considérable ces dernières années.

Outre les travaux annuels d'entretien et d'amélioration de notre patrimoine (sur la voirie, les écoles, la salle de sport, la crèche, le centre culturel, les services techniques, le cimetière), outre le budget consacré à l'équipement des services et les réponses apportées aux demandes formulées à l'occasion des visites de quartier, l'année 2014 nous a permis de mettre en place la réforme controversée des rythmes scolaires. Après des mois de concertation et de réflexion, nous avons réussi, je le pense sincèrement, à proposer un projet éducatif de grande qualité qui prenne en compte avant tout l'intérêt des enfants.

Mais 2014 a été aussi l'occasion de préparer l'avenir en finalisant avec les services de la CREA le projet de requalification de la D 6015 et celui de la piste vélo sur les berges de la Seine, en modifiant à deux reprises notre Plan Local d'Urbanisme pour nous assurer une meilleure maîtrise de notre urbanisation et créer une zone agricole, en prenant toutes les dispositions nécessaires pour la création d'une place de marché en centre ville et en travaillant sur le projet de réaménagement des locaux de la mairie.

Enfin, 2014 a été marquée par une vitalité nouvelle de la vie associative, culturelle et sportive avec la création de nouvelles sections suite à l'agrandissement de notre salle de sport. La fresque, admirée de tous au niveau du giratoire nord, est un beau symbole de notre dynamisme et de notre volonté d'aller toujours de l'avant sans rien renier de notre histoire et de notre passé.

Venons-en maintenant, et c'est probablement ce que vous attendez le plus, à ce que sera l'année 2015 qui commence.

Depuis quelques jours maintenant, nous sommes entrés officiellement dans la Métropole Rouen-Normandie. Métropole ! un mot qui rebute quelques-uns de mes collègues, qui fait peur à certains, qui interpelle d'autres. Ici, à Amfreville, contrairement à ceux-là, nous n'entrons pas dans l'avenir à reculons. La longue expérience d' élu local qui est la mienne maintenant m'a appris que notre commune avait toujours tiré profit de chaque nouvelle étape de l'intercommunalité et j'en ai connu plusieurs depuis le SIVOM jusqu'à la CREA.

Je ne rentrerai pas aujourd'hui dans le détail des changements que le passage en Métropole va engendrer pour la commune, vous pourrez le lire dans le dernier bulletin municipal qui est distribué ces jours-ci. Mais ce dont je suis sûr, c'est que cette nouvelle entité va favoriser la solidarité entre toutes les communes de son territoire, grandes ou petites, tout en facilitant leur développement dans le respect de leur identité.

Amfreville en sera l'exemple même dès cette année avec la concrétisation de trois grands projets que la commune seule aurait été dans l'incapacité de mener à terme sans les financements de la Métropole.

En premier lieu, la démolition en cours des friches industrielles de l'ancienne usine Longoméтал qui impactent négativement l'entrée de notre commune. Dans quelques semaines, la place sera rendue nette pour un nouvel espace qui devrait permettre d'accueillir à l'avenir de nouvelles activités économiques ou de service.

Viendront ensuite, au printemps, dès que les travaux préparatoires sur les réseaux auront été achevés, les travaux de requalification de la D 6015, vaste chantier de 1,700 km qui va durer plus d'une année et dont l'objectif est de renforcer la sécurité des riverains et des automobilistes de passage en limitant la vitesse, de favoriser l'accès aux commerces et la circulation piétonnière et d'embellir l'entrée de notre ville.

Conjointement à ce chantier, la piste vélo va être réalisée sur les berges de la Seine permettant ainsi de relier Rouen à la base nautique de Belbeuf.

Comme vous pouvez le constater, dans quelques mois, l'entrée en Métropole sera bien concrète pour notre commune !

D'autres projets municipaux devraient aboutir en 2015 même si actuellement nous ne disposons pas encore de tous les éléments financiers pour arrêter le budget primitif. Compte tenu de la baisse importante de la dotation de l'Etat, de l'incertitude pesant sur certaines recettes, des derniers arbitrages en cours avec la Métropole et de certaines dépenses nouvelles obligatoires, la préparation de ce budget s'annonce déjà comme un exercice difficile. Nous le ferons en nous fixant trois priorités :

- ne pas augmenter la pression fiscale comme nous nous y sommes engagés mais il ne sera plus possible de baisser le taux du foncier bâti comme nous l'avons fait régulièrement depuis une dizaine d'années.

- maintenir un haut niveau de qualité pour les services municipaux.

- donner la priorité aux investissements pour préparer l'avenir.

Cela signifiera donc une gestion très rigoureuse de nos dépenses de fonctionnement, à la recherche de la moindre économie possible, et de puiser dans les provisions que nous nous sommes constituées depuis quelques années pour le financement des investissements.

Parmi ceux-ci, dès le printemps, nous procéderons à l'aménagement d'une place, en centre ville, pour permettre d'accueillir notre ébauche de marché, de le développer dans des conditions de sécurité optimales et de créer du stationnement nouveau.

A l'automne, avec l'aide financière de la Métropole accordée aux petites communes, nous entamerons les travaux de restructuration des locaux de la mairie afin d'offrir de meilleures conditions d'accueil au public et des conditions de travail optimisées au personnel et aux élus.

En terme d'urbanisme, un permis de construire devrait être déposé très prochainement par un aménageur pour la construction d'une cinquantaine de logements collectifs en accession à la propriété sur la zone à urbaniser du centre ville située en contrebas du nouveau magasin Spar Express et nous espérons pouvoir lancer, toujours avec la Métropole, les études pour un aménagement routier de l'entrée sud de la commune.

Venons-en maintenant au projet de création d'une activité de maraîchage biologique porté par une jeune maraîchère sur la zone agricole créée l'an dernier. Alors que l'étude d'impact sur l'environnement mentionne des effets positifs de cette installation, que les services de l'Etat, la DREAL, la CREA et la Chambre d'Agriculture ont soutenu vivement ce projet novateur, quelques membres d'une association locale le contestent pour la raison essentielle que la jeune maraîchère sera autorisée à résider sur place et alors même que tout a été inscrit dans le règlement de la zone pour interdire toute autre

construction future dans le secteur et minimiser l'impact de cette installation sur l'environnement. Espérons simplement que la raison l'emporte afin que ce projet, attendu par de très nombreux Amfrevillais, puisse se concrétiser dans les prochains mois.

D'une manière plus anecdotique, enfin, le nouveau site internet de la commune, relooké, sera opérationnel début février. D'autre part, la Municipalité, le Comité d'Action Culturelle et le Comité des Fêtes préparent ensemble un événement festif et culturel important à l'occasion des Journées d'Autrefois qui auront lieu autour du week-end des 18 et 19 avril sur le thème du 70ème anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale.

Il me reste maintenant à rendre hommage à tous ceux qui, par leur investissement au quotidien, contribuent au bien vivre ensemble dans notre commune. Tout d'abord, c'est l'ensemble des services municipaux et du centre communal d'action sociale que je souhaite mettre à l'honneur. Le personnel municipal, si souvent décrié et caricaturé (merci les Chevaliers du Fiel !) constitue un maillon essentiel du fonctionnement de notre commune et je remercie tous les agents qui, quel que soit leur grade ou leur fonction, s'investissent pleinement dans leurs missions au service des Amfrevillais.

J'ai toujours une pensée affective aussi pour les enseignants de nos deux écoles à qui la société et les parents demandent toujours plus en matière d'éducation et d'apprentissages. Je salue également tous les acteurs de la vie économique municipale : les commerçants, les chefs d'entreprise, les artisans ...

Mais le dynamisme d'une ville se mesure aussi au dynamisme de ses associations. La vie locale amfrevillaise est d'une grande richesse de par la diversité des activités proposées dans le domaine social, culturel ou sportif. Merci à tous les présidents, membres des bureaux et autres bénévoles qui oeuvrent à longueur d'année pour faire de notre cité une ville attrayante où l'on se sent bien. Et, puisque je parle de bénévoles, je voudrais associer à ces remerciements les délégués de quartier et tous ceux qui s'investissent, souvent dans l'ombre, avec conviction et dévouement au service des autres. Je pense en particulier à tous les bénévoles de la Passerelle qui distribuent chaque semaine une aide alimentaire à nos administrés les plus fragiles.

Notre ville ne pourrait se développer sans la présence à nos côtés de nos partenaires privilégiés : les services de l'Etat, le Conseil régional, le Conseil général (et je salue au passage la présence de Jacques-Antoine Philippe, conseiller général du canton de Darnétal auquel la commune va être rattachée à l'occasion des élections départementales du mois de mars). J'ajouterai tous les services de la Métropole, toujours réceptifs à nos demandes, la police nationale, la gendarmerie et les sapeurs-pompiers.

Il y a enfin une autre catégorie de personnes engagées dans l'action municipale. Ce sont les élus, ici en grand nombre à mes côtés. Etre élu local, ce n'est pas une profession, c'est un engagement au service de la population. C'est être confronté journallement au réel et pouvoir apporter des réponses à des problèmes concrets chaque fois que possible. C'est être à l'écoute de toutes les situations, et parfois les plus douloureuses, de nos concitoyens.

Merci à vous tous, chers collègues, pour votre contribution efficace et désintéressée à la gestion de notre commune. Je tiens à associer à cet hommage vos conjointes, vos conjoints et vos familles à qui je demande de l'indulgence pour tout le temps que vous ne pouvez pas leur consacrer.

Je terminerai ces propos en vous remerciant à nouveau très chaleureusement pour votre présence et votre fidélité. Je présente à chacun d'entre vous mes voeux les plus sincères de bonheur, de santé et de prospérité et je vous invite à méditer et faire vôtre, comme je le fais moi-même, cet extrait d'un poème de Pablo Néruda :

"Vis maintenant !

Risque-toi aujourd'hui ! Agis tout de suite !

Ne te prive pas d'être heureux !

Il meurt lentement celui qui devient esclave de l'habitude, celui qui évite la passion et son tourbillon d'émotions, celui qui ne change pas de cap lorsqu'il est malheureux, celui qui ne prend pas de risques pour réaliser ses rêves."

Merci de votre attention.

Et comme le proverbe dit que la table est l'entremetteuse de l'amitié, approchez-vous maintenant du buffet pour partager un bon moment de convivialité.